

« Les dix jeunes filles d’honneur ! : « Sortez à la rencontre du Christ (Mt 25,1-13) »

Comment cet évangile (que nous venons d’entendre) peut-il résonner dans nos esprits et dans nos cœurs, en ce moment où nous vivons des événements aussi éprouvants ? C’est la question qui m’est venue à l’esprit, en écoutant ces paroles de Jésus.

Elles nous parlent d’un mariage : une noce où le jeune marié n’est pas encore arrivé ! La nuit est tombée et il n’est toujours pas venu !

A cette époque, autant que je le sache, les noces ne se passaient pas comme aujourd’hui. D’abord il n’y avait pas d’électricité. Et dans la nuit, on avait besoin de lampes pour s’éclairer... C’était des lampes à huile !

Cela explique que ces demoiselles d’honneur, dont parle l’Evangile, étaient chargées d’apporter ces lumières. Ce n’était pas que du « décorum ». Elles avaient donc une responsabilité importante pour que tout se passe bien. Cette petite précision peut nous aider à comprendre le sens de cette parabole.

Car le récit l’indique dès le début : « (Le Royaume de Dieu ressemble à ...) ». Et pour faire comprendre à ses auditeurs ce qu’est ce « Royaume des cieux », Jésus ne craint pas de prendre appui sur les coutumes locales pour que les gens se fassent une idée de ce « Royaume des cieux » qu’il est venu annoncer et rendre présent. Ainsi chacun de ceux qui écoutaient Jésus pouvait se sentir concerné. Et nous en sommes aujourd’hui !.

Quand Jésus parle du Royaume des cieux, il évoque ce que son Père propose pour que tout le monde soit heureux. C’est comme s’il disait à chacun de nous aujourd’hui : « si vous voulez être heureux, si vous voulez que notre monde devienne « vivable », comme le Père, le désire, soyez comme ces jeunes filles « prévoyantes » qui participent à cette fête ».

Alors, regardons ce qui caractérise ces jeunes « prévoyantes » :

- D’abord, on constate qu’elles ont conscience d’être des « invitées » et des invitées à une noce. Dans la Bible, tout au long de l’histoire, les prophètes prennent toujours l’image de la noce pour évoquer le mariage de Dieu avec l’humanité. C’est ce qu’ils expriment par le terme d’Alliance. Si comme ces dix jeunes filles, nous sommes nous aussi des invités, c’est que Dieu nous propose de participer à l’Alliance avec lui, c’est à dire à faire partie de ses convives, de ses amis, à qui il veut faire part sa joie ... et son désir de rendre le monde agréable.

- Ensuite, ce qui caractérise ces invitées, c'est aussi qu'elles ont une responsabilité. Elles sont chargées de la lumière, pour le cortège et pour la noce ! ce n'est pas rien. Et parmi elles, les plus prévoyantes ont conscience qu'elles ont à s'équiper pour durer. Elles prennent au sérieux l'invitation... et la responsabilité qui va avec ! Ainsi, nous-mêmes puisque nous sommes les invités de Dieu, soyons conscients que nous avons une responsabilité à assurer, et que pour cela, nous avons à penser à nous équiper pour être fidèles à cette responsabilité en prenant les moyens.
- Enfin ce qui est souligné, c'est que c'est grâce à toutes ces conditions, notamment prendre les moyens de durer, que nous pouvons être présents au moment fatidique où on aura besoin de nous. C'est ce qui est exprimé dans la parabole par ce cri qui retentit : « Voici l'époux, sortez à sa rencontre »...

Ce cri d'appel n'est ce pas celui qui nous est adressé, en ce moment, par tous les événements que nous vivons, que ce soit les événements liés à la pandémie, ou à la violence des attentats, avec toutes les répercussions qu'ils ont dans nos mentalités et celles de notre entourage. Notre monde n'est-il pas dans la nuit ? Et c'est dans cette nuit que résonne encore le cri d'appel : « le Christ est là, il a besoin de nous, allez à sa rencontre ! ». C'est là qu'il nous attend, aujourd'hui, même si jusque là nous avons pu « nous assoupir et nous endormir ».

Enfin, nous pouvons être étonnés par la réaction des « prévoyantes » qui refusent de partager avec les « insouciantes ». Comprenons que c'est pour souligner que cette attitude de bien accomplir la responsabilité qui nous est donnée, c'est une attitude qui ne s'improvise pas au dernier moment et qui implique un engagement personnel et réfléchi, que les autres ne peuvent pas accomplir à notre place ... Il nous suffit de penser à ce que vivent, en ce moment, les membres du personnel soignant...

Cette parabole nous engage donc. Elle n'est pas seulement un appel à nous tenir prêts... Elle nous provoque à nous mettre dans l'attitude et de prendre les moyens de contribuer, là où nous vivons, à faire advenir le Royaume en Dieu, c'est à dire à prendre notre part dans ce qui peut apporter un peu de bonheur aux autres et au monde !

....C'est ce que St Vincent de Paul a réalisé jusqu'au bout en entraînant avec lui ceux et celles qui ont bien voulu s'équiper pour durer dans le service ....

Pierre GIRON